

Ședința plenară

PARTICULARITÉS DE LECTURE DE LA LETTRE « O » EN FRANÇAIS

Angela COȘCIUG, conf. univ.
Universitatea de Stat „Alec Russo” din Bălți

Rezumat: *Citirea în limba franceză nu este nici pe departe una ușoară, în sensul că literele ei impun probleme de diferit ordin. În articolul de față, încercăm să descriem unele regularități în citirea literei „o”. Prezentarea lor se face în baza principiului învecinării literei în cauză.*

Cuvinte cheie: *literă, citire, grafem, abreviere, vocală, consoană*

1. Généralités

En français, ce graphème est employé :

- sans accent : o/O ;
- avec accent circonflexe : ô ;
- avec accent tréma : ö.

Le graphème o/O peut former seul un glossème abrégé (O – abréviation de ohm, unité de résistance électrique, ou de Ouest ; O. – abréviation des prénoms, commençant par O-), être employé dans des énumérations ((point o)/(o)/o., O), (O), O.) ou figurer dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés) où il peut :

former seul une syllabe : okapi, Olivier, omoplate, opale etc. ;

introduire une syllabe graphique, même unique (oh, Olga, ombre, on, onde, Ontario, opportun, or, ordre, Orly, os, otage etc.), un élément dans un glossème composé (Nord-Ouest) ou être le premier constituant de certaines abréviations, du type O.K. (=d'accord, à la manière anglaise), ovni (=objet volant non identifié), O.N.G. (=organisation non gouvernementale), O.-P. (=Olivier-Paul), O.R.L. (=oto-rhino-laryngologie), O.S. (=ouvrier spécialisé) etc. ;

achever une syllabe graphique, souvent unique (ado (=adolescent(e)), auto (=automobile), do, kilo (=kilogramme), philo (=philosophie), Po, polenta, tolérance, vélo (=vélocipède) etc.), un élément dans un glossème composé (auto-accusation, locomotion etc.) ou être le dernier constituant dans une

abréviation : C.A.O. (=conception assistée par ordinateur), K.O. (=knock-out), P.-O. (=Paul-Olivier) ;

être placé à l'intérieur d'une syllabe graphique (bonheur, longueur, port, sol etc.) ou être un constituant intermédiaire dans une abréviation : S.O.S. (=signal de détresse).

Le graphème ô peut figurer dans des glossèmes non-abrégés (simples, complexes ou composés) où il peut :

former seul une syllabe : ôter ;

achever une syllabe graphique, souvent unique (côte, côtelé, côtes-du-rhône, côtoyer, hôtel, Pô, rôtir etc.).

Le graphème ö peut être placé à l'intérieur d'une syllabe graphique : angström.

2. Prononciations

Le graphème o

2.1.1. Le graphème o, comme unité de l'alphabet français, est lu [o], même dans les énumérations : (point) o)/(o)/o., O), (O), O.

2.1.2. Le graphème o/O/O., dans des abréviations, est lu :

- [o] : auto, C.A.O. (lue en entier ['se'a'o]), kilo, K.O. (lue en entier ['k'a'o]), O.K. (lue en entier ['o'kε]), O.N.G. (lue en entier ['o'εn'ʒe]), philo, S.O.S. (lue en entier ['εs'o'εs]), vélo (lue en entier [ve'lo]).

Cas particulier :

- [ɔ] : O.R.L. (lue en entier ['ɔ'εʁ'ɛl]), O.S. (lue en entier ['ɔ'εs]), ovni [ɔ'vni].

- [ɔli'vʒe] : O. (=Olivier¹), O.-P. (=Olivier-Paul²), P.-O. (=Paul-Olivier³) ;

- [om] : O (=ohm) ;

- [west] : O (=Ouest).

2.1.3. Le graphème o/O dans des unités non-abrégées

2.1.3.1. Le graphème o/O, formant seul la syllabe

Si o-/O- forme seul une syllabe, il est lu [ɔ] : coopérer, coopérant, coopératif, coopérative, coopération, obéir, ocarina, océan, ocelle, ocre,

¹ Il y a d'autres prénoms, abrégés O., et, par conséquent, lus d'autres façons.

² Il y a d'autres prénoms, abrégés O.-P., et, par conséquent, lus d'autres façons.

³ Il y a d'autres prénoms, abrégés P.-O., et, par conséquent, lus d'autres façons.

odyssée, ogive, ohé, okapi, olive, Olivier, olympique, oméga, onagre, opinion, otage, otarie, otite, oto-rhino-laryngologie, ovidés etc.

2.1.3.2. Le graphème o/O avec des voyelles

Le graphème o, précédé de e ou é

Le graphème –o(-), précédé de –e- ou –é-, est lu :

[ɔ] à l'intérieur du glossème : rougeole ; aréopage, féodal, géode, géodésie, rodéo etc. ;

[o], s'il achève la syllabe finale : rodeo/rodéo.

Les graphèmes (e)oi(e)

De ces graphèmes, seuls –oi- sont lus ensemble [wa], tandis que –e-, s'il existe dans une unité graphique, reste muet à la prononciation de celle-ci : aboiement, angoisse, asseoir, moi, oie, oiseau, soi, soie, toi, soigner etc.

Cas particulier:

- [wa/wɑ] : bois, boisé, boisement, boiserie, charroi ;
- [wɑ] : courroie, trois ;
- [ɔ] : oignon.

Le graphème o, précédé de i

Le graphème –o-, précédé de –i-, est lu :

[ɔ], s'il achève une syllabe qui n'est pas la dernière du glossème : pioche, piolet.

Cas particulier:

- [o] dans des éléments savants : biochimie, bioéthique, biographie, biologie, biologique, biologiste, bionique, biophysique.
- [o], s'il achève le glossème : studio, trio etc.

Le graphème o/O, suivi de a

Devant –a-, le graphème (-)o-/O- est lu :

- [ɔ], s'il ne forme pas de syllabe avec cette voyelle : boa, casoar, cloaque, croasser, koala, oasis/Oasis etc. ;
- [o], s'il forme une syllabe avec cette voyelle dans certaines unités d'origine anglaises : duffel-coat.

Note : appartenant à des éléments différents d'un glossème composé, ces graphèmes peuvent créer des synalèphes : auto-accusation [ɔ(o)toakyzɑ'sjɔ̃], auto-allumage [ɔ(o)toaly'maʒ].

Le graphème o, suivi de ai est lu [ɔ] : protozoaire.

Le graphème o, suivi de é ou è

Devant –é- ou –è-, le graphème –o- est lu [ɔ] : poétique, poétiser ; cacatoès, poème, poète etc.

Les graphèmes oe et ôê sont lus ensemble [wa] : moelle, moellon, poêle, poêler, poêlon.

Le graphème o, suivi de î

Les graphèmes –oî- sont lus [wa] : accroître, croître.

Cas particulier :

- [wa] : benoîtement, boîte, cloître, noroît.

Le graphème o, suivi de ï

Ces graphèmes appartiennent à de différentes syllabes, c'est pourquoi –o- est lu [ɔ] : celluloid, Moïse etc.

Les graphèmes oo

Ces graphèmes sont lus ensemble :

[ɔ] : alcool, alcoolique, alcooliser, alcootest ;

[ɔɔ] : coopérer, coopératif, zoologie, zoologique, zoologiste, zoomorphe ;

[o/oo] : zoo.

Note: si ces graphèmes sont séparés par une consonne non-lue dans un glossème, on atteste une synalèphe : kohol [kɔɔl].

[u] dans des unités empruntées à l'anglais ou à une autre langue : baby-foot, bazooka, bookmaker, boom, boomerang, boots, football, footing, zoom etc.

Les graphèmes ou, où et ôû

Chacun de ces couples de graphèmes est lu [u] : amadou, badaboum, bout, brou, broum, cachou, caillou, cajou, caribou, cou, coût, fou, goût, mou, trous, ou, ouragan, où etc.

Cas particulier:

- [aw] dans les unités d'origine anglaise : out.

Les graphèmes ou, suivis d'une ou plusieurs voyelles

Suivis d'une ou plusieurs voyelles, -ou- forment, à la prononciation, la semi-voyelle (ou semi-consonne) [w] : amadouer, couac, couic, ouais, ouate, oued, oui etc.

Cas particuliers:

[w] : ouïe (« celui des cinq sens qui permet la perception des sons »)/[u] : ouïe (« interjection exprimant la douleur ») etc. ;

[u] : andouiller, bouillabaisse, bouillir, brouet, brouette, brouillard, couillon, couillonner, couillonade, éblouir, éblouissant, éblouissement, fouiller, prouesse, s'agenouiller.

Le graphème o, suivi de y

Le graphème –o-, suivi de –y-, est lu [ɔ] devant ou avec –y(-), suivi ou non d’une voyelle ou d’une consonne : boy, boycott, boy-scout, coyote etc.

Cas particulier:

- [waj] avec –y-, suivi d’une voyelle : foyer, noyer etc.

Le graphème o, précédé de u, est lu [ɔ] : fluor.

Cas particulier:

- [o] devant –s- : anfractuosité, impétuosité etc.

Le graphème o, précédé de y

Le graphème –o-, précédé de –y-, est lu :

[ɔ], s’il achève une syllabe qui n’est pas la dernière du glossème ou il se place à l’intérieur d’une syllabe : yod, yoga, yogourt, yole ;

[o], s’il achève un élément du glossème composé : yo-yo.

2.1.3.3. Le graphème o/O avec des consonnes

Ce graphème est lu:

(1) [ɔ] :

s’il introduit la première (l’unique) syllabe graphique du glossème, fermée par une consonne lue ou non : occasion, Occident, occiput, occire, occitan, occlusion, occulte, occulter, occuper (et tous ses dérivés), occurrence, octobre, off, offense, offertoire, office, officine, offrir, offset, offusquer, olfactif, omnibus, omnisport, opposer (et tous ses dérivés), opportun(e) (et tous ses dérivés), oppresser, opprimer, opprobre, or, oscar, osciller, ossature, osselet, ossements, osseux(euse), ossifier, osso buco, ossuaire, ottoman, Oxford etc.

Cas particuliers:

- [ɔ] : os (sing.)/[o] : os (pl.) ;

- [o] : oh, ohm, oser, oscille, osier, ozone ;

- [ɔ̃] avec –m- ou –n- final ou placé devant la consonne initiale de la syllabe suivante, autre que –m- ou –n- : ombre, ombrelle, on, onde etc. ;

s’il achève une syllabe graphique, introduite par une consonne lue ou non (souvent un préfixe, du type co- ou un élément dans une unité complexe ou composée du type afro-, astro, auto(-), primo) : afro-asiatique, astrologie, astronaute, astronomie, astrophysique, autobiographie, autobus, autocar, autochenille, autochtone, autoclave, autocrate, autodafé, autodidacte, autographe, autorail, blocus, bobard, boh me, chocolat, coopérer,

coopérant, coopératif, coopérative, coopération, coopter, cooptation, coordonné, coordonner, crocodile, doléances, forestier, gothique, hoquet, horizon, losange, primo-infection, rosbif etc.

Cas particulier:

[ɔ/o] : bulldozer, coco (en première syllabe) ;

[o] :

(seulement) en syllabe finale ouverte (alto, auto, aviso, banco, banjo, boléro, bosco, bravo, cacao, caraco, cargo, cocorico/coquerico, gogo, kilo, polo, pomélo, pro, solo, topo, verso) ou en pénultième et en dernière syllabes ouvertes des glossèmes simples (bobo, dodo), ou en syllabe finale ouverte d'un élément dans un glossème composé du type autocollant, autocuiseur, autoradio, autoroute, autosuggestion ;

en syllabe ouverte d'un préfixe, par exemple, co- : astrolabe, copilote, coproduction, copropriété etc. ;

en syllabe ouverte, introduite par -z- : amazone, zona, zone ;

en syllabe ouverte, devant une autre syllabe, introduite par -m- : aérodrome, atome, brome, chrome, gnome, axiome etc. ;

en syllabe ouverte, devant une autre syllabe, introduite par -s- : alose, animosité, ankylose, apothéose, callosité, cirrhose, groseille, pose, posé(e), poser, poseur, positif, positivement, positivisme, positiviste, position, positon, posologie, prose, prosaïque, prosateur, rosace, rosacées, rosaire, rosâtre, rose, rosé, roseau, rosée, roséole, roseraie, rosette, rosier, rosière, rosir ;

en syllabe ouverte, devant une autre syllabe, introduite par -z- : bulldozer;

en syllabe ouverte, devant -tion(-) : commotion, émotion, lotion, potion, promotion, promotionnel(le).

s'il se place à l'intérieur d'une syllabe, fermée par une consonne lue ou non, (a) souvent reprise en tête de la syllabe suivante ou (b) suivie de la consonne -n-, introduisant la syllabe suivante: alligator, badminton, bloc, bonne, borgne, bosse, bosseler, bosser, bristol, brosse, butor, cache-col, calomniateur, calomnie, calomnier, calomnieux, calotte, chatterton, coccinelle, commun, condor, coq, cor, lob, loch, lock-out, loft, lord, lors, mort, pogrom, pop, porteur, posséder, possédé, possesseur, possessif, possession, possibilité, possible, possiblement, poste, postérieur, romsteck, sonner, tom-pouce etc.

Cas particuliers:

[o] : adosser, grosse, grossesse, grosseur, grossier, grossièrement, grossièreté, grossir, grossissant, grossissement, grossiste, grosso modo ; albatros, albinos, calvados etc. ;

[õ] avec –m- ou –n- postposé, final (de la bonne majorité des glossèmes) ou suivi d'une syllabe, introduite par une consonne (ou deux), autre que –m- ou –n- : bombe, tombe ; bon, bonbon, bourdon, son, ton, tondre etc.

(2) [o] :

s'il se place à l'intérieur de la syllabe finale (souvent unique), fermée par une consonne non-lue : à-propos, asticot, boulot, cachot, cahot, chaos, clos, bot, lot, mot, pot, pot-de-vin, sot etc.

Cas particulier :

- [ɔ] grâce à la liaison : pot-au-feu.

Le graphème o, suivi de w

Ces graphèmes sont lus :

[u] à l'intérieur d'une syllabe unique ou à la fin d'une syllabe qui n'est pas la dernière : clown, clownerie, clownesque.

Cas particuliers:

- [u/ɔ] à la fin de la syllabe, dans bowling ;

- [o/aw] à la fin de la syllabe, dans browning.

[o] en position finale dans le glossème : bungalow.

2.1.3.4. Le graphème o/O avec des voyelles et des consonnes

Les graphèmes o, précédé de a

En français officiel, ces unités se rencontrent au début, à l'intérieur ou à la fin d'un glossème graphique. Les règles de leur prononciation dans ces positions sont les suivantes :

si elles sont employées au début du glossème, devant deux consonnes lues (autres que –n-), appartenant à des syllabes limitrophes, a- et –o- appartiennent elles aussi à des syllabes limitrophes et, dans ce cas, –o- est lu [ɔ] : aorte.

si elles sont employées à l'intérieur du glossème graphique, devant une consonne lue (autre que –n-), -a- et –o- appartiennent à des syllabes limitrophes et, dans ce cas, –o- est aussi lu [ɔ] : baobab, kaolin ;

si -a- et –o- sont employés à l'intérieur du glossème, devant –n- ou –nn-, -o- n'est pas lu : faon, paon, paonne, taon ;

si ces graphèmes sont employés à la fin du glossème, ces unités forment ensemble une syllabe où seul –o- est lu [o] : curaçao.

Le graphème o entre a et ût

Ce graphème est lu [u/ut] avec a- et -ût(-) : août.

Cas particulier:

- [aus] : aoûtien.

Le graphème o entre une voyelle et la consonne m ou n

Placé entre une voyelle et la consonne –m(-) ou –n(-), le graphème –o- forme un son unitaire (nasal - [ɔ̃]) seulement avec la consonne postposée : néon, pion, triomphe etc.

Le graphème o, suivi de e

Le graphème -o- est lu :

[ɔ̃] :

avec –e- postposé, dans certaines unités d’origine anglaise : Boeing ;
devant –e- (suivi d’une consonne lue), avec lequel il ne forme pas de syllabe : coefficient, coercitif, coexistence, coexister etc. ;

[e] avec –e- postposé, dans une syllabe ouverte : fœtus, œcuménique, œcuménisme, œdème, œnologie, œsophage etc. ;

[œ] :

avec –e- postposé, devant –il(-) ou –ill- : œil, œil-de-bœuf, œil-de-perdrix, œillade, œillère, œillet, œilleton, œillette etc. ;

avec –eu- postposés, devant une ou deux consonnes lues : bœuf, cœur, chef-d’œuvre, désœuvré, main-d’œuvre, manœuvre, œuf, œuvre, œuvrer, sœur etc. ;

[ø] :

devant deux consonnes lues : lœss ;

avec –eu- postposés, devant deux consonnes muettes : bœufs, œufs.

Le graphème o, suivi de in

Dans les limites d’une syllabe, ces trois graphèmes sont lus [wɛ̃] : accointances, coin, point, peinture, soin etc.

Le graphème ô

D’habitude, le graphème (-)ô(-) est lu [o], s’il figure devant une consonne ou après une voyelle ou une consonne : alcôve, allô, apôtre, arôme, binôme, chômer, côtelette, geôle, géôlier, ôter, Saint-Lô etc.

Cas particulier :

- [o/ɔ] : rôti, rôtie, rôtir, rôtisserie, rôtisseur, rôtissoire.

Le graphème ö est lu toujours [ø] : angström.

Conclusion

La présentation faite ci-dessus nous donne une idée claire qu'on peut mettre en relief certaines régularités dans le lecture de cette lettre.

Références:

Rey, A. Micro Robert de Poche. Paris : Hachette, 1998.

<https://www.google.com/search?q=centre+national+de+ressources+textuelles+et+lexicales&oq=centre+national+de+ressources&aqs=chrome..69i57j0i13l3j0i13i30l2j0i22i30l4.14319j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8>